

# «L'Etat ne doit pas se dessaisir de la dignité des personnes»

« Gilets jaunes », migrants, racines chrétiennes, extension de la PMA: l'évêque du diocèse de Nice, M<sup>gr</sup> André Marceau, s'exprime sur quelques grands sujets d'actualité à deux jours de Noël

**Quelles leçons tirez-vous des «gilets jaunes», un phénomène que personne ou presque n'a vu venir ?**

Je ne veux pas tirer la couverture à nous mais l'Eglise dispose d'une structure, le Secours catholique, qui n'a pas manqué d'alerter les pouvoirs publics, dans son rapport annuel, sans être entendue. Les bénévoles sur le terrain rencontrent celles et ceux qui sont en situation difficile, qui ne peuvent assumer les fins de mois. Même si elle n'est pas liée à l'Eglise, il y a également la fondation Abbé-Pierre qui, tous les ans, publie un rapport sur le mal-logement. Marseille vient d'en payer le prix avec des logements insalubres, de marchands de sommeil, qui se sont écroulés.

**Vous avez l'impression que les instances catholiques ne sont pas assez écoutées ?**

Il est de bon ton de ne pas entendre ce que dit l'Eglise qui est pourtant au carrefour des populations à travers ses diverses instances. Dans les propositions que le président de la conférence des évêques de France vient de faire pour susciter des lieux de dialogue, il y a le rappel de ce que nous avons écrit à l'occasion des élections successives. Ce qui arrive aujourd'hui était annoncé dans ces textes.

**C'est aussi ce manque d'écoute que les « gilets jaunes » ont pointé du doigt...**

S'il est nécessaire de donner à manger et des vêtements, le Secours catholique s'engage aussi dans l'accompagnement des personnes pour qu'elles accèdent à une certaine dignité et puissent subvenir à leurs besoins. Dans une société matérialiste qui regarde vers la technique, la robotisation, on oublie que l'Homme n'est pas un robot et qu'il y a beaucoup de gens laissés sur le bord de la route. Même si les associations et les communes sont très actives, l'Etat ne doit pas se dessaisir de ce qu'est la dignité des personnes et doit prendre des mesures pour que soit reconnu le droit de chacun à vivre.

**«Gilets jaunes», migrants : peut-on répondre à toutes les misères ?**

J'ai trouvé très malsain et pas honnête qu'au cœur de la crise que nous vivons on utilise le pacte de Marrakech comme un élément qui signifiait qu'on ne s'intéressait pas aux populations françaises mais qu'on allait ouvrir



(Photo N-M)

les vannes d'une immigration incontrôlée, ce qui n'est pas le cas. On ne bâtit pas une fraternité sur de tels procédés.

L'arrivée des migrants n'a pas les proportions que veulent dire un certain nombre de politiques. Beaucoup d'entre eux ne veulent pas rester chez nous et leur nombre en France ne dépasse pas des seuils irréversibles pour l'équilibre de la société.

**Les «racines chrétiennes de l'Europe» ne sont-elles pas menacées ? Plusieurs pays européens ont des**

A la suite de plusieurs témoignages d'Azuréens aujourd'hui quadragénaires, un prêtre du diocèse de Nice a été mis en examen cette année pour des soupçons de pédophilie. Ailleurs en France et dans le monde, la parole se libère autour d'actes de pédophilie commis par des ecclésiastiques.

**Comment vivez-vous ce tsunami ?**

C'est une peine et une souffrance pour ces personnes touchées par des actes répréhensibles d'autant plus qu'ils ont été commis par des hommes ayant pour mission d'aider leurs frères à vivre dans la foi, un beau projet de vie au service des hommes.

**L'Eglise est sous le feu des critiques pour avoir tardé à prendre la mesure du phénomène.**

**gouvernements qui brandissent cet étendard.**

Je veux bien que l'on oppose les racines chrétiennes à d'autres traditions. Mais quelles racines

**«L'Homme n'est pas un robot»**

chrétiennes ? De l'histoire morte ou des fruits qui sont portés par une société qui se réfère à l'Evangile, au Christ. Dieu s'est fait homme et a ouvert un chemin d'humanité.

C'est le fruit qui dit les racines et

dans bien des cas en appeler à des racines ce n'est pas montrer un beau fruit. Le pape François rappelle suffisamment ce que veulent dire, au cœur du monde, les fruits de fraternité, de paix et du vivre ensemble. Le reste, ce sont des discours qui se rapprochent plus de l'idéologie et toute idéologie est manipulatrice.

**Un projet de loi sur l'extension de la PMA à toutes les femmes va être soumis au parlement l'année prochaine<sup>(1)</sup>. La conférence des évêques de France s'y oppose. Comment l'Eglise peut-elle être dans son temps et fidèle à ses valeurs ?**

récemment mis en examen.

**Quelles sont les situations dont vous avez été saisis ?**

Ce sont des événements très lointains.

**C'est-à-dire prescrits ?**

Je ne parle pas de prescription parce que la douleur des victimes n'est jamais prescrite. Ensuite, la justice a ses règles. Les prêtres qui ont été signalés sont morts.

**Qu'avez vous fait ?**

Nous proposons aux personnes de les voir et selon les cas de faire des signalements au procureur de la République mais souvent elles ne veulent pas. Je suis allé rencontrer des gens chez eux qui n'ont jamais porté plainte.

L'Eglise est dans le temps des hommes lorsqu'elle est au service de la vie des personnes et de leur dignité. Ce qui est en jeu c'est le droit à l'enfant, à la maîtrise de son corps que l'on assimile à une propriété privée. Nous sommes dans une société des droits, d'un libéralisme effréné. Mais l'enfant n'est pas un produit !

Pourquoi priver un enfant d'un père et d'une mère, d'une filiation. Je reçois tous les ans plusieurs centaines de lettres de jeunes, en classe de 3<sup>e</sup>, au moment de leur confirmation. Dans une part notable de ces lettres ils me disent

**«L'enfant n'est pas un produit»**

que leurs parents sont divorcés ou en train de divorcer. Ils me font part de leurs souffrances. J'ai lu des expressions très dures sur la haine qu'un adolescent peut porter au partenaire de son père ou de sa mère. Très souvent lorsqu'on parle de ces réalités, on dit que tout se passe bien. J'en doute parce que ces jeunes sont victimes, parlent de situations qui les blessent. L'Eglise n'a pas envie de cautionner une société de victimes.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR ERIC NERI  
eneri@nicematin.fr**

1. La procréation médicalement assistée est aujourd'hui réservée en France aux couples hétérosexuels infertiles. Le projet de loi devrait l'étendre aux femmes célibataires et homosexuelles.

## Pédophilie : « Je suis allé à la rencontre des victimes »

A la suite de plusieurs témoignages d'Azuréens aujourd'hui quadragénaires, un prêtre du diocèse de Nice a été mis en examen cette année pour des soupçons de pédophilie. Ailleurs en France et dans le monde, la parole se libère autour d'actes de pédophilie commis par des ecclésiastiques.

**Comment vivez-vous ce tsunami ?**

C'est une peine et une souffrance pour ces personnes touchées par des actes répréhensibles d'autant plus qu'ils ont été commis par des hommes ayant pour mission d'aider leurs frères à vivre dans la foi, un beau projet de vie au service des hommes.

**L'Eglise est sous le feu des critiques pour avoir tardé à prendre la mesure du phénomène.**

Dès l'an 2000, la conférence des évêques de France avait pris la mesure de ce phénomène en publiant un guide de conduite très clair sur la pédophilie. Mais la parole n'était pas en l'an 2000 ce qu'elle est aujourd'hui avec la multiplication de témoignages.

**Que faites-vous dans le diocèse ?**

Nous avons mis en place une adresse mail <sup>(1)</sup> où les personnes peuvent se signaler. Je saisis ensuite une cellule qui décide de la manière de répondre à ces situations.

**Combien de personnes vous ont contacté ?**

A peine une dizaine. Mais parfois le procureur de la République est saisi directement. C'est ce qui s'est passé pour le prêtre

**Que faites-vous pour que cela ne se reproduise pas ?**

Il faut dialoguer avec tous ceux qui interviennent auprès des jeunes. En janvier, une journée est organisée dans le diocèse avec la responsable de la cellule nationale de l'épiscopat. Elle est destinée aux prêtres, diacres, enseignants de l'enseignement catholique, catéchistes. Il faut aussi sensibiliser les jeunes à ces questions. Depuis deux ans, nous formons des gens qui eux-mêmes formeront tous les intervenants de l'enseignement catholique et des aumôneries. Ils auront ainsi les outils pour dialoguer avec les jeunes afin que ces derniers perçoivent l'enjeu des questions de sexualité et d'affectivité.

1.ecoutesouffrance.diocese06@gmail.com